

GRAVEL, Mgr Albert, *Les townships disparus, ou la République de l'Indian Stream*, Pages d'Histoire Régionale, cahier no 6. Sherbrooke, 1961. 28 p. En vente chez l'Auteur, \$1.00.

Thomas Charland, o.p.

Volume 15, numéro 4, mars 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302160ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302160ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charland, T. (1962). Compte rendu de [GRAVEL, Mgr Albert, *Les townships disparus, ou la République de l'Indian Stream*, Pages d'Histoire Régionale, cahier no 6. Sherbrooke, 1961. 28 p. En vente chez l'Auteur, \$1.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 15(4), 602–603. <https://doi.org/10.7202/302160ar>

GRAVEL, Mgr Albert, *Les townships disparus, ou la République de l'Indian Stream*, Pages d'Histoire Régionale, cahier no 6. Sherbrooke, 1961. 28 pages. En vente chez l'Auteur, \$1.00.

Aux termes du traité de Versailles (1783), la frontière entre le Canada et l'Etat du New-Hampshire devait suivre la hauteur des terres qui divisent les rivières se jetant dans le fleuve Saint-Laurent de celles qui tombent dans l'océan Atlantique. La question resta pendante durant une soixantaine d'années, ce qui donna lieu à de multiples incidents, dont le plus curieux est l'avènement de la République de l'Indian Stream (1832), dans le township de Drayton, situé à l'est de celui de Herford. Par suite de l'absence de juridiction reconnue, ce territoire était devenu le repaire des voleurs de bestiaux. C'est pour s'assurer la protection des lois d'un gouvernement que les colons s'y érigèrent en république. Mais la division ne tarda pas à s'introduire parmi eux, et le New-Hampshire en profita pour s'immiscer de plus en plus dans les affaires de leur république. En 1842, cet Etat obtint, par le traité Ashburton-Webster, la juridiction sur les townships de Drayton, de Croydon et de Stanhope. Une fois de

plus l'Angleterre cédait une portion du territoire canadien à notre insatiable voisin.

Le savant archiviste de Sherbrooke, Mgr Albert Gravel, vient de retracer cette histoire dans un cahier dont la lecture s'avère fort captivante, et qui s'ajoute à une liste déjà longue de publications consacrées à l'Estrie. Il ne s'est pas contenté de résumer, pour l'intelligence de la question, l'histoire de la formation du New-Hampshire et du Vermont: il s'est attardé à raconter quelques épisodes de la carrière du major Robert Rogers, « une gloire du New-Hampshire », notamment son raid meurtrier sur le village des Abénakis de Saint-François. Je suis moins tenté que d'autres pourraient l'être de lui reprocher ces digressions, intéressé que je suis à tout connaître de ce qui concerne cette tribu et cette région. Il écrit (p. 4) *Drouillettes*, sans doute au lieu de *Dreuillettes*. Je renvoie ceux qui veulent accréditer cette dernière orthographe au *Premier registre de l'église Notre-Dame de Montréal* (Montréal, 1961), p. 63, où le célèbre Jésuite missionnaire des Abénakis signait *Druillètes*. Mgr Gravel écrit encore (p. 4): « Le cours de la Connecticut que les Anglais appelaient la route no 4 ». Je crois que par l'expression *Number Four* on désignait plutôt le 4^e établissement anglais sur la Connecticut, en remontant.

THOMAS CHARLAND, O.P.